

Dompage pour les amis juifs des Arméniens que le gouvernement d'Israël bloque la reconnaissance du génocide arménien

Le ministre israélien des Affaires étrangères, Israël Katz, a rappelé au président Recep Tayyip Erdogan le génocide arménien après que le dirigeant turc a soutenu la plainte déposée par l'Afrique du Sud auprès de la Cour internationale de justice (Cour mondiale), selon laquelle Israël commettait un génocide à l'encontre des Palestiniens de Gaza.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Katz, a tweeté le 12 janvier 2024 : "Le président de la Turquie, M. Erdogan, originaire d'un pays dont le passé est marqué par le génocide arménien, se vante aujourd'hui de cibler Israël avec des affirmations infondées. Nous nous souvenons des Arméniens et des Kurdes. Votre histoire parle d'elle-même. Israël se tient en défense, et non en destruction, contre vos alliés barbares".

Dans le contexte plus large du conflit entre Israël et le Hamas, la référence d'Israël au génocide arménien pour attaquer la Turquie soulève un certain nombre de questions importantes. Après avoir refusé pendant des décennies de reconnaître le génocide arménien, le ministre israélien des affaires étrangères s'en est soudainement souvenu lorsque cela correspondait aux intérêts de son pays. Voici mes commentaires sur son tweet :

1) La référence du ministre israélien des Affaires étrangères au génocide arménien ne peut être considérée comme une reconnaissance formelle, qui ne

peut avoir lieu que lorsque le Parlement israélien (Knesset) adopte une résolution reconnaissant le génocide arménien.

2) Ce n'est pas la première fois qu'un ministre israélien fait référence au génocide arménien. Trois autres ministres israéliens ont fait des déclarations similaires lorsqu'ils étaient au service du gouvernement :

— Le ministre de l'Éducation, Yossi Sarid, a déclaré le 24 avril 2000 : “Je me joins à vous, membres de la communauté arménienne, en ce jour de commémoration, alors que vous célébrez le 85^e anniversaire de votre génocide. Je suis ici, avec vous, en tant qu'être humain, en tant que Juif, en tant qu'Israélien et en tant que ministre de l'Éducation de l'État d'Israël.

— Le ministre de la Justice, Yossi Beilin, a déclaré le 24 avril 2000 : “Il s'est produit quelque chose qui ne peut être défini autrement que comme un génocide. Un million et demi de personnes ont disparu. Ce n'était pas de la négligence, c'était délibéré”. Auparavant, lorsqu'il était vice-ministre des affaires étrangères en 1994, Beilin avait fait une déclaration similaire sur le génocide arménien.

— Le ministre de l'Intégration, Yair Tsaban, a assisté aux cérémonies de la Journée commémorative de la communauté arménienne en Israël en 1995 et a insisté sur la reconnaissance du génocide arménien.

3) Néanmoins, la Knesset d'Israël a tenté à plusieurs reprises au cours des dernières décennies d'adopter une résolution reconnaissant le génocide arménien. À chaque fois, le gouvernement israélien a bloqué la résolution pour apaiser la Turquie.

4) Il est inacceptable qu'Israël utilise le génocide arménien comme monnaie d'échange dans ses relations problématiques avec la Turquie. L'État d'Israël, en tant que nation de survivants de l'Holocauste, aurait dû être le premier pays, et espérons-le pas le dernier, à reconnaître le génocide arménien.

5) Tout aussi inacceptables sont les excuses du gouvernement israélien pour sa négation du génocide arménien. Lorsque les relations entre Israël et la Turquie sont bonnes, les responsables israéliens déclarent : “Nous ne voulons pas gâcher nos bonnes relations avec la Turquie à cause du génocide arménien : “Nous ne

voulons pas ruiner nos bonnes relations avec la Turquie à cause du génocide arménien”. Et lorsque les relations sont mauvaises, comme c’est le cas aujourd’hui, Israël déclare : “Nous ne voulons pas gâcher nos bonnes relations avec la Turquie à cause du génocide arménien : “Nous ne voulons pas aggraver nos relations avec la Turquie en reconnaissant le génocide arménien”. Israël a ainsi terni sa réputation de négationniste du génocide au sein de la communauté internationale.

6) Contrairement au négationnisme du gouvernement israélien, des Juifs ont été parmi les premières voix à attirer l’attention sur le génocide arménien : Henry Morgenthau, ambassadeur des États-Unis auprès de l’Empire ottoman (1913-1916) ; Franz Werfel, romancier juif autrichien, auteur de : “Les quarante jours de Musa Dagh” ; Raphael Lemkin, avocat juif polonais, qui a inventé le terme de génocide ; Reuven Rivlin, ancien président d’Israël lorsqu’il était président de la Knesset ; les professeurs Israel Charny, Yair Auron et Yehuda Bauer ; et le lauréat du prix Nobel de la paix Elie Wiesel.

7) Pendant des années, et plus récemment, Erdogan a utilisé des mots très durs pour insulter le gouvernement israélien et le Premier ministre Benjamin Netanyahu, le comparant à Hitler et l’accusant d’être un “criminel de guerre et un terroriste” qui commet un génocide contre les Palestiniens. Toutefois, comme dans les conflits passés, une fois la crise actuelle terminée, Israël et la Turquie reviendront à leur relation amoureuse d’antan. Même au plus fort de cette situation hostile, les deux pays ont continué à faire du commerce, à échanger des renseignements et à faire du tourisme pour des milliards de dollars.

8) L’Europe occidentale et les États-Unis, en ignorant les méfaits du dirigeant turc au sein de l’OTAN et son bellicisme dans plusieurs conflits régionaux, ont tellement gâté Erdogan qu’il sait qu’il pourra faire tout ce qu’il veut sans en subir les conséquences. En 2010, alors qu’une flottille humanitaire turque s’approchait de Gaza pour briser le blocus israélien, l’armée israélienne a attaqué le navire turc, tuant 10 Turcs. Par la suite, M. Netanyahu a présenté ses excuses à M. Erdogan et a versé 20 millions de dollars de dédommagement aux familles des victimes.

9) Même si Israël reconnaît le génocide arménien, les Arméniens n’oublieront pas les milliards de dollars d’armes meurtrières qu’Israël a vendues à l’Azerbaïdjan pour tuer et blesser des milliers de soldats arméniens pendant la guerre de

l'Artsakh. Il est choquant de constater que, même au milieu de la guerre Israël-Gaza, Israël a continué à vendre de nouveaux armements sophistiqués à l'Azerbaïdjan, puisque plusieurs avions-cargos azéris ont été vus en train de quitter Israël chargés de telles armes.

Le journal "Israel Hayom" a publié le 14 janvier 2024 un article de Nadav Shragai intitulé : "Reconnaître le génocide arménien maintenant". L'auteur écrit avec audace : "Le refus du gouvernement israélien de reconnaître le génocide arménien est un cas clair de faillite morale flagrante."

En 1989, alors que M. Netanyahu était vice-ministre des Affaires étrangères et qu'il n'avait pas encore perdu son sens moral, il avait déclaré : "Il y a des questions qui dépassent la politique : "Il y a des questions qui vont au-delà de la politique et de la diplomatie. Les génocides sont un cas clair de cette catégorie particulière".

Source :B.F., Institut Tchonabian